

ECHO de MARIE Reine de la PAIX

Juillet-août 2007 - Edité par *Eco di Maria*, C.P. 47 31037 LORIA (TV) (Italie) - Tel/fax 0423.470331
A. 23, n. 5 - 6 Sped. a. p. art. 2, com. 20/c, leg. 662/96 filiale di Mantova, Autor. n. 13 del tribun. MN: 8.11.86

194

Edition française: veuillez adresser tout courrier à notre secrétariat (adresse pag. 8)



Message du 25 mai 2007:

« Chers enfants, priez avec moi le Saint Esprit afin qu'Il vous guide dans la recherche de la volonté de Dieu sur le chemin de votre sainteté. Et vous qui êtes loin de la prière, convertissez-vous, recherchez dans le silence de votre coeur le salut de votre âme et nourrissez-la avec la prière. Je vous bénis tous individuellement de ma bénédiction maternelle. Merci d'avoir répondu à mon appel. »

En recherche de sa volonté

Fidèles à l'ordre reçu par Jésus (At 1, 4-5) les onze Apôtres ne s'éloignent pas de Jerusalem et ils attendent l'Esprit Saint, assidus à la prière, avec quelques femmes dont Marie, mère de Jésus et avec ses frères (Ac 1, 14). Aujourd'hui comme alors, Marie nous accompagne dans l'attente de l'Esprit, Elle attend avec nous la Pentecôte. Certes, ce n'est pas exactement comme il y a deux-mille ans mais les différences extérieures, bien qu'apparentes, ne sont pas celles qui marquent la différence entre les deux événements. La vraie différence réside dans la foi avec laquelle est attendu l'Esprit Saint et dans l'abandon résultant de Son action de Feu transformante. Nous pouvons prier et faire encore et encore des neuvaines, mais si nous ne sommes pas disposés à être transformés par le Feu de l'Esprit, quelle valeur ont-ils? Si je ne désire pas ardemment disparaître dans le Feu de l'amour, *je ne suis rien... cela ne me sert de rien* (cfr 1 Cor 13).

Chers enfants, priez avec moi le Saint Esprit afin qu'Il vous guide dans la recherche de la volonté de Dieu sur le chemin de votre sainteté. Voici ce que nous devons demander au Saint Esprit et pour être certains que ce soit une prière sincère, prions avec Marie. Elle-même nous y invite: **priez avec moi.** Prions avec Elle, prions avec Ses mots; prions avec Son Coeur. Point n'est besoin de grands discours, de phrases recherchées; une monosyllabe suffit, il suffit d'un *Oui*, Son *Oui*, Son *Fiat* à la Volonté du Père et l'Esprit Saint réalisera en nous Sa Volonté, comme Il a fait avec Marie. Prier l'Esprit Saint pour qu'Il nous guide dans la recherche de la volonté de Dieu équivaut à permettre que L'Esprit l'accomplisse en nous et pour nous. On procède ainsi sur le chemin de la sainteté, c'est-à-dire de la vie en Dieu. Notre contribution active reste dans l'acceptation de la volonté de Dieu; la capacité de réalisation ne nous appartient pas, ni même dans nos vertus, mais dans la grâce qui nous est apportée. Cette vérité nous donne courage, mais en même temps élimine toute excuse confortable qui puisse retarder notre *Oui*.



De l'embrassement du Christ naît l'amour (Pasternak - 'Docteur Jivago')

La seconde partie du message concerne ceux qui sont loin de la prière, ceux qui ne prient pas ou le font seulement de manière formaliste, en veillant à tenir leur coeur bien loin de son implication réelle. **Et vous qui êtes loin de la prière, convertissez-vous, recherchez dans le silence de votre coeur le salut de votre âme et nourrissez-la avec la prière.** Voilà l'exhortation de Marie, claire, forte, essentielle. Ses mots ne résonnent pas comme des reproches mais ils tracent des étapes précises et fondamentales.

D'abord l'invitation à se convertir, à orienter esprit, âme et coeur vers l'amour miséricordieux de Dieu c'est-à-dire, à se disposer à l'accueillir et le vivre dans sa propre vie. Ensuite se consacrer au salut de l'âme et la nourrir avec la prière. La conversion déplace l'attention de l'homme à Dieu, non par désir d'évasion mais pour une recherche de notre véritable essence. La prière n'est pas optionnelle mais une nécessité vitale pour l'âme, c'est sa nourriture. Tout ceci dans le silence du coeur, dans le recueillement si cher à Marie et tellement nécessaire pour que ne soient pas couverts par les clameurs du monde les soupirs plaintifs de l'Esprit. La bénédiction maternelle de Marie descend sur nous tous, sans exclusion, qu'elle nous convertisse et nous dispose à accueillir en plénitude et en joie l'Esprit de Dieu qui attend seulement notre *Oui* pour réaliser en chacun de nous l'amour éternel du Père.

Nuccio Quattrocchi

Message du 25 juin 2007:

Anniversaire des apparitions

« Chers enfants, aujourd'hui encore, avec une grande joie dans le coeur, je vous appelle à la conversion. Petits enfants, n'oubliez pas que vous êtes tous importants dans ce grand projet que Dieu conduit à travers Medjugorje. Dieu désire convertir le monde entier et l'invite au salut et au chemin vers Lui qui est le commencement et la fin de chaque être. D'une manière spéciale, petits enfants, je vous invite du fond de mon coeur: ouvrez-vous à cette grande grâce que Dieu vous donne à travers ma présence ici. Je désire remercier chacun de vous pour les sacrifices et les prières. Je suis avec vous et je vous bénis tous. Merci d'avoir répondu à mon appel. »

Merci, Mère!

Aujourd'hui s'accomplit le 26^e anniversaire de la présence à Medjugorje de Marie, notre Mère, et son message descend sur nous, son peuple comme une pluie bénéfique qui baigne et donne vie. Ses mots sont affectueux mais forts; ils transmettent joie et conscience ensemble, espoir et invitation à la conversion. Ils nous rappellent l'importance de Medjugorje et de chacun de nous dans le plan divin de salut: **Petits enfants, n'oubliez pas que vous êtes tous importants dans ce grand projet que Dieu conduit à travers Medjugorje.** Le grand plan de Dieu passe par la conversion universelle. **Dieu désire convertir le monde entier et l'invite au salut et au chemin vers Lui qui est le commencement et la fin de chaque être.**

La conversion consiste à se laisser renouveler par Dieu. «Celui qui était assis sur le trône dit: "Voici que je fais toutes choses nouvelles"..." Je suis l'Alpha et l'Omega, le Début et la Fin. *À celui qui il a soif je donnerai gratuitement l'eau de la source de vie*» (Ap 21,5-6). La conversion est toujours un processus en acte, jamais terminé dans notre vie terrestre; c'est le chemin vers Dieu. Nous aurons soif le long du chemin mais Lui nous donnera gratuitement l'eau de la source de vie. Celle-ci est l'eau qui jaillit du côté du Christ (J 19, 34) et nous enlèvera toute soif sauf la soif du Christ (J 19, 28). C'est la soif de qui désire vivre non plus pour lui-même, mais pour le Christ mort et ressuscité. Notre vie vaut seulement si elle est une mission qui nous est confiée par Dieu et vécue en chemin vers le Père, avec Christ et avec les frères. Ma vie ne peut plus se traîner d'une chose à l'autre, elle ne peut plus se fermer dans l'auto-compassion, elle ne peut plus osciller entre beaucoup de satisfactions égoïstes et peu d'actes de générosité. Ma vie, c'est de pouvoir dire avec l'apôtre Paul, «Ce n'est plus moi qui vis, c'est le Christ qui vit en moi». La conversion est un processus de transsubstantiation de la créature humaine en Jésus; en Lui la créature est appelée à deve-

LE PAPE, PÈLERIN À ASSISE *Pierre va chez François*

nir Eucharistie vivante. Dans cette démarche, nous avons un continu, indispensable besoin de la grâce divine sans laquelle ne serait pas possible la communion avec Christ Jésus. Cette grâce Dieu l'accorde sans mesure, avec une miséricorde infinie. La présence de Marie à Medjugorje est une autre grâce de grandeur exceptionnelle. À qui, dans l'Église, reste hésitant sur la nécessité de cette présence, nous demandons de faire comme Marie 'qui gardait dans son Cœur ce qu'Elle ne comprenait pas' (Lc 2, 51), Et, si cela lui semble trop difficile, de suivre le conseil de Gamaliel (Ac 5, 34-39). Par contre, à qui croit en la présence de Marie à Medjugorje, nous demandons de transcrire dans son propre cœur l'invitation de notre Mère: **D'une manière spéciale, petits enfants, je vous invite du fond de mon cœur: ouvrez-vous à cette grande grâce que Dieu vous donne à travers ma présence ici.** L'ouverture du cœur que notre Mère nous a toujours demandée est essentielle pour vivre et transmettre l'amour que Dieu révèle en Jésus. Dieu estime le juste et aime le pécheur pour le retour duquel Il sacrifie le Fils. Cet Amour nous devons en vivre et en témoigner en chaque circonstance, avec la vie et pas avec des mots. *N.Q.*

Jésus qui passe

Il arrive une fois par an ce passage de Jésus dans les maisons, mais c'est seulement la manifestation extérieure de ce qui a lieu en réalité, de façon invisible chaque jour: Jésus est vivant et présent dans la vie des hommes, il chemine avec eux, parmi eux. Simplement, nous ne le voyons pas. Et voici pourquoi est importante, le jour de la *Fête-Dieu*, la procession qui porte le Pain eucharistique à travers la ville, un pain où la présence du Seigneur est absolument réelle.

L'Église veut « porter idéalement le Seigneur Jésus dans toutes les rues et quartiers de Rome », a dit le pape Benoît à la foule rassemblée ce jour-là: « Nous l'immergerons, pour ainsi dire, dans le quotidien de notre vie, pour qu'il aille là où nous allons, pour qu'il vive là où nous vivons. »

Comme il est important de sentir Jésus tout près de nous dans ces longues journées qui nous voient souvent épuisés, préoccupés et écrasés de fatigue. Et si nous agissons sans Lui, le soir nous nous sentons faibles et dépourvus: « Pour toute génération chrétienne, a expliqué le Saint Père, l'eucharistie est la nourriture indispensable qui la soutient dans la traversée du désert de ce monde, desséché par des systèmes idéologiques et économiques qui n'engendrent pas la vie, mais plutôt l'éteignent. Un monde, a-t-il ajouté, où domine la logique du pouvoir et de l'avoir plutôt que celle du service et de l'amour, un monde où assez fréquemment triomphe la culture de la violence et de la mort. »

Ne négligeons donc pas ce précieux bagage, indispensable dans notre voyage terrestre: « Le Mystère eucharistique », conclut le Pape, c'est le don que Jésus-Christ fait de lui-même, nous révélant l'amour infini de Dieu pour tout homme. Les Apôtres l'ont reçu du Seigneur dans l'intimité de la Dernière Cène, mais il était destiné à tous, au monde entier. Voici pourquoi il est proclamé et exposé ouvertement, pour que chacun puisse rencontrer *Jésus qui passe* comme il le faisait dans les routes de Galilée, de Samarie et de Judée, pour que chacun en le recevant, puisse être guéri et renouvelé par la force de son amour.

C'était un jeune comme eux quand par les rues d'un Assise médiéval, François flânait avec ses camarades de noce, gai et joyeux, génial aussi alors dans sa capacité de les entraîner tous avec son charme désinvolte. Insouciant des problèmes sociaux et religieux il dépensait sans compter, désirant pour lui le meilleur, y compris la gloire quand il choisit de partir à la bataille. Mais il n'alla pas loin. Dans la ville voisine de Pérouse, en effet, François fut fait prisonnier pour une année entière. Humainement parlant, un malheur; spirituellement le salut car, lorsqu'il revint à la maison de son père, riche marchand d'étoffes, François était porteur dans son cœur d'un appel tout spécial, (capable de l'arracher des filets d'une mondanité brillante pour l'insérer dans l'abîme d'un amour "qui dépasse les plus hauts sommets"). Un amour qui prit possession de son cœur et ne l'abandonna jamais; mieux, ce fut ce nouvel amour qui contraignit le jeune d'Assise à laisser tout le reste pour s'occuper seulement de Lui...

C'est l'histoire d'une conversion profonde, radicale comme bien d'autres. Mais celle-là est arrivée ici il y a exactement 800 ans, dans une toute petite ville du centre de l'Italie; elle fut non seulement décisive pour ce François aux gestes élégants, mais pour une multitude de gens qui, depuis ces huit siècles ont suivi les traces de celui qui est connu de tous comme "le poverello d'Assise."

La mémoire de cet événement très important est célébrée dans l'arc de toute l'année, depuis octobre 2006 jusqu'à octobre 2007. Il rappelle une conversion personnelle, mais devenue patrimoine commun parce qu'elle ne cesse de produire toujours de nouveaux fruits: conversions de jeunes, consécutions religieuses, intrépides séquelles, etc.

Hôte d'honneur dans ce contexte de fête le Saint-Père Benoît XVI, pèlerin pour un jour à Assise le 17 juin dernier. Nombreux furent les moments où le Pape s'est arrêté avec les fidèles, les Clarisses, les moines, les hommes politiques, etc. Mais le moment le plus vibrant, celui-là même qu'il a défini comme "le point culminant", ce fut la rencontre avec les 10.000 jeunes rassemblés dans la place d'en face, célèbre Portiuncule, berceau de l'ordre: "Saint François parle à tous, mais je sais qu'il a vraiment pour vous, jeunes, une attraction particulière", s'est exclamé, convaincu, le Saint-Père, heureux de se trouver devant tant de jeunes, sereins et assoiffés de vérité et de réconfort.

"Nous avons mille points obscurs, mais nous prenons peine à trouver des réponses convaincantes; nous sommes tentés de penser que la vérité n'existe pas, que chacun ait sa vérité", dit un garçon, Marc, au nom de tous les autres, rassemblés sur l'esplanade; "certes, nous aimons être gais mais aussi, comme le Pape, nous ressentons que le seul divertissement ne nous rend pas heureux. Aidez-nous, Saint-Père, à comprendre et à faire nôtre l'expérience de François."

Le Pontife ne s'est pas trop fait prier et avec son éloquence toujours aussi ponctuelle et tranchante il a rappelé les traits de ce jeune qui n'hésita pas à se dépouiller totalement de tout pour se rhabiller de l'unique Bien nécessaire. "Sa conversion arriva quand il était dans la plénitude de sa vitalité, de ses expériences, de ses rêves - a commenté le Pape -. Il avait passé vingt-cinq ans

sans venir à bout du sens de la vie... Sous cette manière de vivre il y avait le désir de bonheur qui habite chaque cœur humain. Mais est-ce que cette vie pouvait donner la vraie joie? François était certain de ne pas la trouver. Vous mêmes, chers jeunes peuvent faire cette vérification à partir de votre expérience. La vérité est que les choses finies peuvent donner des lueurs de joie, mais seul l'infini peut remplir le cœur... Comme il arriva pour François, Christ parle aussi à notre cœur. Passer une vie entière assourdie par des voix retentissantes mais vides et risquer de laisser fuir sa voix, la seule qui compte, parce que c'est la seule qui sauve."

Les jeunes étaient attentifs aux mots paternels du Pape Benoît qui, désireux de les avoir à ses côtés, s'est exclamé à un certain moment: "Soyez, vous, chers jeunes, ma joie comme vous avez été celle de Jean-Paul II". Naturellement les applaudissements et les chœurs qui scandaient son nom répondaient déjà à la demande d'affection et de partage que le pontife âgé a lancé à ces nouvelles générations de chrétiens: "C'est le temps de jeunes qui, comme François, deviennent sérieux et sachent entrer dans un



rapport personnel avec Jésus. Il est temps de regarder le déroulement de ce troisième millénaire commencé depuis peu, comme une histoire qui a plus que jamais besoin d'avoir le levain de l'Évangile." *La rédaction*

Christ Seigneur, il y a huit siècles tu demandas à François de réparer ta maison, et dans cette Année de la Conversion tu nous appelles à nous mettre sur ses traces.7 Donne-nous de nous convertir à Toi, de tout cœur.

Répands en nous ton Saint Esprit, et donne-nous une foi droite, un espoir certain, une charité parfaite.

Fais que nous te contemplions, Comme François à Saint Damien, dans ton regard vif de Christ Ressuscité.

Fais que nous te rencontrions, Comme François te rencontra dans le lépreux, en beaucoup de souffrances et dans la pauvreté de nos frères.

Accorde-nous d'être Église vive, ardente dans la pratique et dans l'annonce de l'Évangile, soudée dans l'unité de ses familles, riche d'amour et généreuse dans le service,

En communion avec les Pasteurs et en dialogue avec tous. Enseigne aux jeunes la voie du véritable amour, et appelle de nombreuses âmes à te servir dans la prêtrise et dans la vie consacrée.

Eclaire et soutiens le Pape Benoît XVI, que nous aimons d'un amour filial, prêts à suivre ses directives.

Marie nous accompagne, Ta et notre Mère, Vierge faite Église.

Les Saints, nos Patrons, nous soutiennent. Honneur et gloire à toi, qui vit et règne avec le Père et l'Esprit dans les siècles des siècles. Amen.

Qui est la Mère du Bon Conseil

« ...Parmi toutes les fleurs du printemps Vierge Sainte tu es la plus belle fleur... ». C'est le début de l'hymne à la Mère du Bon Conseil que le peuple de Genazzano, petit centre du Lazio près de Rome, chante à « sa Madone » d'un cœur tout rempli d'amour.

Dans le langage humain quelques termes ont une valeur et un poids tels que le seul fait de les dire fait vibrer le cœur et c'est ce qui se passe pour le titre

Mère du Bon Conseil, où la Vierge très sainte est honorée dans l'Ordre augustinien et dans tout le peuple chrétien. Et vraiment quelle est la personne qui, en employant le mot de « mère », ne se sente illuminée d'une lumière particulière avec des nuances comme reconnaissance, affection, sacrifice, gratuité, oblation, prévenance ? En effet **être mère signifie avant tout: donner la vie.**

En fait l'appellation « Bon Conseil » ajoute à la maternité la nuance d'une relation d'amitié et de confiance naturelle à deux cœurs qui se cherchent et s'aiment selon la nature, mais qui, avec l'expérience de Marie, vont voir illuminer l'humain d'une lumière divine, le Christ étant le « Conseil » du Père pour une humanité qui risque de se noyer et de se perdre dans les flots du péché.

L'origine de ce titre vient du Sanctuaire augustinien de Genazzano (Rome), où depuis 1467 est très vénérée une précieuse fresque représentant la Vierge étreignant tendrement le cou de son Fils Jésus. Les débuts se réfèrent à un fait plus ou moins prodigieux, en tout cas vu comme tel par les gens de l'époque: une image très tendre de la Vierge Marie qui s'imposa à l'attention de tous. Le Père Ambrogio da Cori nous affirme que le 25 avril 1467 à l'heure des Vêpres: « *quaedam imago Beatae Virginis in pariete dictae ecclesiae mirabilia apparuit* » (l'image que l'on vénère sur le mur de cette église **apparaît miraculeusement**). C'est à partir de cet écrit que se développa une tradition spectaculaire, mise aussi en valeur par le témoignage d'un peuple qui depuis toujours reconnaît en cette image sa patronne et protectrice: **le peuple d'Albanie.**

En réalité ce titre appartenait déjà à la petite église des Augustiniens au centre de Genazzano. Elle était en mauvais état et nécessitait des réparations; celle qui se charge de la tâche était une tertiaire augustinienne, la Bienheureuse Petruccia, qui, arrivée à l'épuisement des fonds dont elle disposait, continuait à avoir toute confiance: «La Vierge Sainte et Saint Augustin sauront bien intervenir pour terminer la construction!» Ses prières furent exaucées et son attente récompensée.



Voici qu'au soir du 25 avril 1467, fête de S. Marc, à l'heure des Vêpres, se produisit quelque chose qui surprit tout le monde et fit crier au miracle. Au début la peinture « apparue » fut appelée : Vierge du Paradis à cause de la douceur et de la beauté de l'image, Vierge de la Place à cause du lieu où était l'église, ou encore Vierge de Genazzano à cause du nom du lieu; mais entre tous a subsisté

le vieux titre de Mère du Bon Conseil. On a dit aussi que la peinture en question provenait de la ville de Scutari en Albanie au temps de l'invasion turque et que les anges eux-mêmes l'avaient transportée pour que la sainte image ne fût pas profanée. Aujourd'hui encore cette dévotion est très marquée chez les Albanais au point qu'ils chantent : « *Reviens, ô sainte Mère, reviens en Albanie* ». Parmi tant de saints et de bienheureux qui ont visité le sanctuaire il faut souligner les nombreuses visites de la Bienheureuse Mère Thérèse de Calcutta, elle aussi originaire d'Albanie.

Le thème que développe cette Image est **l'intense étreinte du Fils et de la Mère** où il apparaît bien clairement que la source d'énergie est en Dieu incarné chez qui la Mère puise la force et une lumière qui la rend « divinement belle ».

Le culte de la Mère du Bon Conseil, répandu par les Augustiniens, avec l'accord des Souverains Pontifes, a trouvé dans le cœur des fidèles une grande faveur et un suivi, jusqu'à multiplier démesurément les églises, autels et statues qui lui sont consacrés. Léon XIII en 1903, a décidé que, dans les litanies de Lorette, on invoquerait la Vierge sous le titre de *Mère du Bon Conseil*. La fête liturgique, qui, au début, était le 25 avril, jour de son arrivée, est maintenant célébrée le 26 du même mois.

Turnons-nous maintenant en vrais fils vers la plus tendre des mères:

Réjouis-toi, ô Marie, Image de l'Eglise et très douce Mère du Bon Conseil. Tu es notre modèle, le signe assuré de notre espérance dans notre pèlerinage. C'est pourquoi, sur la route de la vie, rendue aride et tortueuse par les forces dévastatrices de la violence et de la volonté de puissance, en te regardant nous apprenons à faire grandir le Christ au cœur des hommes, nous apprenons, envers et contre tout, à semer le Bien, le Vrai, le Beau, en nous confiant à la force de l'Evangile, la seule qui nous amène à te ressembler, ô Marie, Image de l'Eglise et notre très douce Mère du Bon Conseil. Amen.

P. Ludovico Maria Centra O.S.A.

C'est un chant pour Lui

(simples pensées)

de Pietro Squassabia

On rencontre très souvent Jésus en lisant la Bible, et pas seulement l'Evangile. On le voit en tant d'événements racontés dans ce Livre Saint. Mieux, il nous semble le rencontrer partout. Toute la Bible nous parle de l'amour de Dieu pour l'humanité, mis en œuvre à travers Jésus. Tout semble nous révéler le mystère de l'amour de Dieu qui sacrifie son propre Fils pour nous le donner, malgré notre péché. Tout laisse apparaître le Trésor caché à découvrir, tout semble nous parler de Jésus.

Ainsi dans la figure de Moïse on voit Jésus qui libère tout homme de l'esclavage du péché. On peut le voir aussi dans la manne qui nourrit toute personne affamée de Vérité, dans le serpent de bronze qui sauve de la blessure mortifère du péché, dans le grain qui meurt pour porter des fruits de salut, dans le petit car lui s'est fait tout-petit pour être proche de nous et en nous. Et ainsi on peut dire qu'à toutes les pages de la Bible, elle nous parle de Jésus. En somme, la Bible paraît entièrement écrite pour lui, elle semble un chant pour lui, *le plus beau des enfants des hommes*, qui pour l'amour de Dieu et des hommes s'est rendu le plus humble *comme quelqu'un devant qui on se voile la face* (Is.53,3).

La Bible paraît le chant du Père au Fils dans lequel Il se complaît de toute éternité; le chant de la Mère au Fils, sujet continu de sa contemplation, et duquel elle puise tout l'amour; le chant de l'homme à Jésus. Agneau immolé pour le salut de tous. La Bible semble le cantique de joie du ciel et de la terre à l'Ami, devenu motif de jubilation pour l'univers entier.

C'est pourquoi Marie nous invite à lire la Bible et à la mettre en vue dans nos maisons, parce qu'elle veut nous porter à Jésus. Oui, Marie, en nous invitant à lire la Sainte Ecriture, nous porte inévitablement à Jésus, nous fait découvrir la personne de Jésus. Voici ce que désire la Mère: elle nous porte tous à Lui.

Conservons pieusement alors, les paroles de ce Livre, retenons-les dans notre cœur et contemplons-les continuellement. Faisons comme Marie qui conservait et méditait tout ce qu'elle écoutait et voyait faire par Jésus: ainsi nous pourrions sûrement Le rencontrer. Marie veut nous aider en ceci: demandons-le lui avec confiance. Peut-être, ainsi, pourrions-nous éprouver la joie de cheminer avec Jésus, à travers un parcours qui passe inévitablement par cette *porte étroite*, qui pour Jésus a été sa Passion, un exemple aussi pour nous.

Merci, Marie, parce que tu nous indiques cet instrument de salut. Merci, Jésus, parce que tu es notre salut.

«Demandez et vous obtiendrez, afin que votre joie soit parfaite» (J 16,24).

La joie promise par Jésus est offerte à qui sait toujours trouver la plénitude dans le vide continu d'un chemin jamais terminé et d'un voyage en avant, qui est vraiment le propre de ce dynamisme de relation dans lequel le Seigneur - mort et ressuscité - veut nous introduire: la vie intradivine qui est toujours animée et jamais statique ni satisfaite en elle-même, mais toute de désir.

Frère Michael Davide

VACANCES, TEMPS DE DIEU

Dans une rencontre de prière à laquelle j'ai participé il y a peu, quelques jeunes ont été invités à méditer sur le temps des vacances comme temps de Dieu, comme temps favorable pour le chercher Lui et se consacrer à Lui. Dans ce contexte, un jeune de 24 ans a raconté qu'il passera tout le mois d'août dans une mission salésienne au Kenya avec vingt autres garçons de notre diocèse de Tolentino (Mc- I). Son témoignage m'a beaucoup frappé. C'est beau et réconfortant d'entendre des jeunes qui, parmi tant de voix reconnaissent la Voix, qui, parmi de nombreuses valeurs savent choisir la meilleure.

Ce n'est pas donné à tous de faire ce choix pour gérer son propre temps libre, mais il y en a qui le font, qui sont prêts à s'engager, à risquer. Bien sûr, nous ne pouvons pas tous faire de même; nous avons les mêmes possibilités, mais le Seigneur ne demande pas à chacun les mêmes choses. Ce qui est sûr c'est qu'il nous appelle tous à savoir vivre notre temps comme Son temps, un temps que Lui est venu habiter et racheter. C'est ce que nous annoncent St Luc: « le temps est accompli... ». Le temps que nous vivons est le temps de Dieu, un temps plein, un temps accompli... Aujourd'hui même il nous est donné de comprendre cet accomplissement, cette plénitude qui est le Verbe de Dieu fait chair.

Je voudrais que tous les lecteurs s'arrêtent à considérer que les jours qui vont être mis à leur disposition pour se reposer et se détendre sont aussi un temps que la Providence met à leur disposition pour rencontrer Dieu.. Ce n'est qu'en le rencontrant Lui que l'on trouve le vrai repos, la vraie paix.

Nous connaissons tous cette très belle expression de Jésus retenue par Matthieu au chapitre 11, verset 28 : « Venez à moi vous tous qui êtes fatigués et oppressés et je vous soulagerai ». Et il continue « et apprenez de moi... ». Le repos avec Dieu est toujours constructif. En restant auprès du Seigneur, il y a toujours à apprendre. Rester avec Lui dans toute situation de notre vie ne peut que nous faire grandir, nous améliorer et nous faire entrer dans la « vraie vie », comme aime souvent à le redire le Souverain Pontife.

Oui, les chrétiens sont ceux qui doivent apprendre à apprécier chaque instant de la vie et aussi le temps des fêtes, comme lieu dont Dieu se sert pour se révéler, pour appeler, pour guérir, pour infuser son Esprit qui fait toutes choses nouvelles.

P. Gabriele Pedicino O.S.A.

As-tu de l'eau fraîche?

de Stefania Consoli

Quelle joie d'en trouver quand la chaleur nous cause une brûlure, ou qu'elle brûle notre corps exposé au soleil. Sa fraîcheur nous réjouit, mais aussi sa limpidité, signe qu'elle n'a été souillée par rien. On se sent sûr quand, dans sa transparence l'eau laisse entrevoir « le fond » des choses et que nous sommes portés à la contempler. En la touchant, en nous y plongeant ou en la buvant c'est comme si ces mêmes qualités entraînent en nous et nous rendaient comme elle. Et pourquoi pas, vu qu'en très grande partie nous sommes composés d'eau!



As-tu de l'eau

fraîche? Eh bien, ainsi est Marie: eau fraîche et pure, toujours prête à couler en nous pour nous laver des souillures du péché. Plongés en Elle, nous éprouvons la légèreté de l'être qui peut ainsi s'abandonner en toute liberté, grâce à l'absence de pesanteur. Comme dans la mer, quand on est « à flot ». Mais ici par contre, je me réfère non à la pesanteur physique, mais à la pesanteur du péché, le nôtre et celui d'autrui, à ce poids du monde qui nous opprime avec ses exigences matérielles, pressantes et envahissantes.

Jaillissant du cœur du Père, source de grâce continuellement ouverte, Marie nous arrive comme un ruisseau limpide, apte à surmonter tous les obstacles qu'il trouve devant lui, sautant les pierres de notre obstination et se glissant dans les failles de notre âme pour la rassurer et l'abreuver. Chacune de ses touches est bienfaisante, chaque goutte est soulagement. Elle avance sûre et tranquille comme un torrent qui vient de l'éternel et

entre dans le temps, remplissant les canaux des vies desséchées, irriguant les champs des pauvres desséchés par l'avidité des riches, remplissant le vide des morts inattendues, des deuils imprévus. Des populations entières souffrent de la sécheresse de la foi, et Elle, pluie bienfaisante, descend calme et régulière, assouplissant les cœurs qui, comme des mottes de désert, gisaient endurcis car personne ne leur annonçait la Vérité.

Mais tout ne finit pas ici. Si l'on se tait, l'eau devient musique et calme l'esprit épuisé; comme lorsque auprès de la mer l'onde se brise sur la rive ou qu'on est proche d'une

fontaine qui, à un rythme cadencé, verse de l'eau. L'écouter donne alors la paix et tranquillise l'âme. Si donc on fait silence tout en priant, on entend la voix de Marie, on perçoit son chant, mélodie de notes qui montent incessantes de son cœur pour nous parler, nous rassurer, nous consoler, comme c'est le cas pour les bébés qui entendent la voix de leur maman.

Dans les monts d'une zone pierreuse, une source très pure s'est ouverte il y a 26 ans et elle continue à nous donner de l'eau, chaque jour, pour apaiser la soif de Dieu qu'éprouve chacun en son cœur. A Medjugorje Marie est l'eau fraîche et elle est là pour tous. Des millions de pèlerins de toutes races y ont puisé pour revenir chez eux leurs gourdes pleines: de conversion, de prière renouvelée, de sacrements vécus Elle est là, depuis si longtemps, mais sans stagner; elle est toujours en mouvement parce que reste dynamique la nappe où elle puise: le sein même de la Trinité.

Il est facile de recevoir cette eau: il suffit d'y plonger les mains. Peut-être vides. Ou mieux le cœur, parce que, de cette façon, Elle ne s'en va plus. □

Au service du témoignage

Innombrables sont encore les pèlerins qui continuent à arriver dans cette terre bénie, et pour nombre d'entre eux, pour la première fois. Tous montrent la soif d'apprendre quelque chose 'en plus', de connaître Dieu, d'entendre une voix supplémentaire qui leur donne quelque conseil sur la manière de prier, comment se rapprocher de Dieu. C'est une joie de voir ce désir dans les âmes et je pense que la Sainte Vierge désire que pour chaque pèlerin commence un chemin personnel véritable de conversion.

C'est seulement l'Esprit Saint qui peut communiquer l'amour de Dieu; Marie seule connaît la manière juste pour toucher le cœur de chacun. Dans le déroulement de mon service de témoignage je m'aperçois avec une toujours plus grande clarté que, au-delà de mes mots, les gens discernent et "absorbent" une grâce déjà présente, grâce donnée par Marie, protégée et communiquée par notre offrande et la prière de toute notre Communauté. On peut lire ou raconter beaucoup sur Medjugorje, mais les pèlerins recherchent avant tout le témoignage direct d'une vie vécue.

Souvent lorsque je me prépare à rencontrer les pèlerins je perçois que ce que je dirai n'est pas important, mais simplement mon désir de communiquer Dieu et leur soif de participer intérieurement à cet échange profond. Je ressens que le moment du témoignage ne doit pas être séparé de ce qui est la vie vécue dans le quotidien.

Après chaque rencontre deviennent impérieuses l'exigence et la responsabilité de me retirer en prière pour remettre à Dieu toutes les intentions qui ont été confiées et toutes les réalités présentes en ces âmes avec lesquelles je suis venu en contact, afin que la lumière qu'elles ont reçu du Seigneur ne se disperse pas au premier souffle de vent, mais puisse avoir vraiment la force de transformer profondément leur vie.

Nombreux sommes-nous ici, à Medjugorje à accomplir ce service qui n'est pas toujours facile car il exige la donation de soi. Celui qui a vraiment été appelé à mettre sa propre vie à la disposition du message de Marie a quelque chose d'original à donner aux autres. Il y a bien sûr des Communautés et des charismes très différents, mais le message que nous sommes appelés à transmettre reste unique parce qu'il est le message de Marie; unique est la ligne d'arrivée à laquelle chacun de nous doit parvenir, bien que souvent par des routes différentes. Voyez comment le témoignage des voyants est simple et pour ainsi dire "toujours le même" dans la substance; pourtant combien de cœurs sont touchés par leurs mots, combien de personnes restent vraiment convaincues par ce parler simple et accessible à tous, car c'est par leur personne simplement qu'ils transmettent espoir et joie, qu'ils parviennent à communiquer aux âmes la vie de Dieu.

Francesco Cavagna

*Que ton cœur entoure le mien o Marie,
fais que ta pureté me pénètre
et que ton obéissance me guide.
O, ma Mère,
quand tu pries je prie avec toi,
Et quand tu souris je souris avec toi.
Isabelle*

Ce qui se passe a Medjugorje...

« UN PEUPLE D'UN PAYS LOINTAIN »

Au début du mois de mai, consacré à la Mère de Dieu, on a pu voir un *flot de pèlerins*, un peu différent de l'habituel. J'ai noté en particulier la présence d'une foule très fidèle à la dévotion mariale, une foule en même temps très chère à mon cœur, « *un peuple d'un pays lointain, lointain mais toujours si proche par la communion de la foi et de la tradition chrétienne* ». Oui, je parle des Polonais, qui étaient, eux, le corps principal de ce flot si ample de pèlerins de la première semaine de mai. Ils sont venus remercier Dieu pour le don de la Vierge Marie, pour chanter leurs louanges au Seigneur.

Tout au long de l'Histoire ils ont expérimenté bien des fois une aide particulière de la Mère de Dieu. La force et la splendeur de cette « *main maternelle posée sur leur terre* » se sont manifestées en diverses occasions, dont la plus connue est la protection miraculeuse de la Vierge pendant l'invasion des Suédois. Pendant des siècles le peuple polonais a senti de près la protection spéciale du manteau de la Vierge et plusieurs rois l'ont déclarée « *Reine de Pologne* ». Pie XI a fixé au 3 mai la fête de la Vierge Marie, Reine de la Pologne et le Pape Jean XXIII a proclamé Marie protectrice principale du pays de Pologne avec St Stanislas et St Wojciech.

Et voici donc cette invasion de Polonais à Medjugorje, voici que l'on entend résonner la langue polonaise en hymnes de louange et de remerciement sur les collines qui entourent cette terre bénie. Voici ce flot de pèlerins venus d'un pays lointain...

Mais je pense que quiconque est allé à Medjugorje s'est rendu compte que toute période amène avec elle des flots de pèlerins de divers pays, plus proches ou plus lointains. En vivant ici, peu à peu on apprend à reconnaître les caractéristiques typiques de chaque pays (d'autant mieux qu'ensuite on peut réussir facilement à reconnaître la nationalité d'un groupe simplement d'après le comportement, l'aspect, la manière de s'habiller, ou même simplement au coup d'oeil...). Oui, vraiment Medjugorje est toujours en mouvement et la diversité entre les personnes rend encore tout cela plus vif.

MARIE NOUS PRÉPARE

La tradition de la dévotion à la Mère de Dieu, pendant le mois de mai trouve ses racines dès le 15^{ème} siècle. Elle est reliée à l'époque des fleurs que les générations de fidèles, nos prédécesseurs venaient apporter aux pieds des diverses images mariales qui se trouvaient dans les églises et chapelles et aussi en divers édicules construits le long des routes des villages. Je pense aussi à une réalité: la Vierge Marie en ce mois nous prépare pour quelque chose de plus important. Elle nous guide vers l'unique Bien, c'est-à-dire Dieu... Après mai arrive juin, mois consacré au Cœur divin de Jésus d'où ont jailli le sang et l'eau pour notre salut. Elle, «l'humble servante» c'est justement pour cela qu'elle est «Reine du ciel et de la terre» parce qu'elle ne nous garde pas pour elle-même, mais elle veut être pour nous comme une flèche indicatrice dont l'unique sens est de diriger nos pas là où est notre Père...



LA BEAUTÉ DES ENFANTS

C'est une joie de voir les enfants habillés de la manière la plus solennelle possible, s'approchant pour la première fois du Seigneur présent dans le sacrement de l'Eucharistie, avec simplicité mais aussi avec un certain sérieux et une impatience sympathique. «*Si vous ne devenez pas comme des enfants vous n'entrerez pas dans le royaume des cieux.*»

Plus que nous, adultes, ces petits cœurs sont étonnés par ce mystère: «un si grand Dieu qui peut tout contenir se fait ainsi petit et humble pour entrer dans nos pauvres cœurs...»

Cette image des enfants qui ont reçu la sainte communion pour la première fois pourrait nous toucher ardemment et nous encourager à nous approcher avec une foi et un amour plus sincères de ce sacrement, de cette source de vie et de toute grâce...

MARIE NOUS VISITE CHAQUE JOUR

Je me demande si nous sommes conscients de cette vérité: que la Mère de Dieu, la Pleine de grâce nous visite chaque jour comme Elle a visité Elisabeth?

Entre le P. Ljubo qui répète souvent aux pèlerins: «Je suis déjà ici à Medjugorje depuis 7 ans, mais j'ai peur de dire que je connais Medjugorje. *Medjugorje, on peut le connaître seulement agenouillé en prière.*» Je me suis souvenu de cette phrase en voyant, tard dans la soirée le jour de la Visitation, un groupe de jeunes «en stationnement» sur le Podbrdo aux pieds de la Sainte Vierge. Mon cœur s'est réjoui de les voir et d'entendre leurs prières, libres de grandes philosophies et théologies, prières très concrètes, sincères et exprimées avec le langage typique des jeunes. Ils étaient comme ils sont... ceci est important! Accompagnés par la lumière de la pleine lune ils étaient venus recevoir la visite de la Mère de Dieu (à les regarder ils étaient semblables à beaucoup de jeunes perdus dans la vie nocturne des villes et en même temps si

différents, seulement pour avoir répondu à l'invitation de leur Mère céleste).

LA FÊTE DE SON CORPS

C'est vraiment Lui qui passe dans les rues de Medjugorje. Corps eucharistique, corps réel. Sa bénédiction veut atteindre chaque recoin du milieu dans lequel nous vivons, et tout ce qui se trouve dans le cœur humain...

Cependant, au-delà à la joie de Le suivre, j'éprouve aussi la douleur de voir le nombre de ceux qui considèrent comme une promenade la procession du *Corpus Domini*, vraiment ici, dans le lieu où la Sainte Vierge nous appelle à la conversion depuis déjà 26 ans!

Je regrette cette remarque, mais elle est inévitable. Oui, parce que notre Dieu est si bon, patient et miséricordieux, et nous hommes nous ne le voyons pas; souvent nous ne nous en apercevons pas même quand il est ainsi près de nous!

Mais nombreux aussi étaient ceux qui, avec un cœur sincère ont accompagné par les rues le «Corps du Seigneur» avec dignité et un véritable amour envers le *Doux Agneau*, «bon comme un morceau de pain"... dans lequel Il est resté présent, vraiment pour nous, et pour toujours.

de Sr Halina

C'est l'Amour qui m'envoie vers vous

Ils sont toujours intenses les messages que la Reine de la Paix confie à la voyante Mirjana, quand le 2 de chaque mois, elle reste avec elle en prière pour la conversion des non croyants. A la rencontre de juin Marie nous a fait dire : «*Chers enfants, même en ce temps difficile l'Amour de Dieu m'envoie à vous, petits enfants; n'ayez pas peur, je suis avec vous. En toute confiance donnez-moi vos cœurs pour que je puisse vous aider à reconnaître les signes de ces temps dans lesquels vous vivez. Je vous aiderai à connaître l'amour de mon Fils. Moi, à travers vous, je triompherai. Je vous remercie.*»

Comme d'habitude, cette fois encore la Vierge a invité à prier pour les prêtres et a souligné l'importance de la bénédiction sacerdotale en disant : «Quand les prêtres vous bénissent, c'est mon Fils qui vous bénit».

L'Anniversaire !

Cette fois encore l'Anniversaire des apparitions arrive avec son accompagnement de grâces. Le 25 juin, Medjugorje était littéralement 'comble' de pèlerins, venus de toute part pour rendre grâce à Marie qui, depuis vingt six ans, nous visite chaque jour et nous guide vers son Fils Jésus.

Veille de fête, veille de joie dans le cœur de tous, dans la certitude de rapporter à la maison de nouveaux dons spirituels pour cheminer encore plus prompts et décidés sur la route indiquée par la Reine de la Paix. A travers Medjugorje, Dieu met en oeuvre un grand plan et celui qui s'y engage ne peut que se sentir important !

EN CONCLUSION DU JUBILÉ : Le mystère d'une grâce encore à découvrir

de Giuseppe Ferraro

Il existe un message sans paroles que Marie nous transmet à Medjugorje avec une extraordinaire intensité, celui sûrement le plus précieux et qui donne sens et fécondité à tous les autres: un courant de grâce qui, par Sa présence vivante se communique aux âmes avec la force ineffable de l'amour.

Cette grâce a commencé à se manifester à partir d'un événement qui, tout en étant situé dans l'espace et le temps, s'origine dans le mystère du Coeur de Dieu: aux secondes Vêpres de la Solennité de St Jean-Baptiste il y a vingt-six ans, la Mère de Dieu est apparue à six jeunes sur une hauteur dominant une bourgade inconnue d'Herzégovine et s'est présentée au monde: «Je suis la Sainte Vierge Marie, Reine de la Paix» (Mess. 26.06.1981). De cette irruption inattendue du mystère dans un pauvre village de paysans, qui voit tout à coup s'ouvrir le Ciel sur un pauvre bout d'Europe chrétienne, dans l'indifférence absolue des grands de la terre et des puissants appareils médiatiques de notre monde hypercivilisé, commence à se développer, avec la force et la suavité du levain évangélique, une mystérieuse dynamique spirituelle qui transforme les cœurs d'une multitude de fils.

C'est là que commencent à accourir, de plus en plus nombreux, d'abord des régions voisines et puis peu à peu de tous les continents, des millions d'hommes et de femmes que Marie appelle à ce qu'elle définit elle-même comme « fontaine de la grâce » : «*Chers enfants ! Vous êtes responsables des messages. Ici se trouve la source de grâces, et vous, chers enfants. Vous êtes les réceptacles qui transmettent les dons. C'est pourquoi, je vous appelle, chers enfants, à faire votre tâche avec responsabilité. Chacun en répondra selon sa mesure. Chers enfants, je vous demande de donner les dons aux autres avec amour. Ne les gardez pas pour vous. Merci d'avoir répondu à mon appel.*»

UN PLAN TOUT SPÉCIAL

Telle est la relation bien connue de laquelle s'est intéressé, même superficiellement à la grâce de Medjugorje. Cependant il est clair que, si tout se limitait à cela il s'agirait d'un événement très attirant, mais privé de l'élément fondateur de toute grâce spirituelle authentique: l'implication des âmes dans le grand service du Christ pour le salut du monde. Hélas, sur ce point beaucoup - même parmi d'illustres participants aux travaux - butent jusqu'à l'incompréhension, s'embourbant dans des logiques qui noblement voudraient tout réduire à un « Sanctuaire marial » et à l'icône dévotionnelle d'une « petite madone » qui semblerait être apparue principalement pour exaucer les demandes les plus variées des pèlerins, afin de leur rendre plus supportable l'existence dans cette « vallée de larmes ». En réalité, s'il est bien vrai qu'à Medjugorje même les grâces particulières ont été très abondantes et absolument extraordinaires, c'est encore bien plus évident que tout cela fait seulement partie de l'économie d'un vertigineux plan de grâce au souffle cosmique qui va bien au-delà des minables schémas spirituels où on imaginerait de le circonscrire.

TROIS PÔLES D'ATTRACTION

Déjà une considération plus attentive de la spécificité des trois grands foyers spirituels choisis dès le début par Marie à

Medjugorje: Podbrdo, Krizevac et église paroissiale, laisse pressentir la connotation profonde de la grâce spéciale que Dieu offre au monde à travers la présence de la Reine de la Paix. C'est une grâce dynamique qui porte imprimé le sceau du mystère trinitaire et se communique aux âmes en les guidant aux passages spirituels successifs qui impliquent des grâces de diverses tonalités avec cependant les pétales d'une fleur unique, formant entre eux une unité inséparable.

Plus concrètement, au **Podbordo** Marie rend palpable sa présence pour nous envelopper profondément dans le mystère de son Immaculété et pour pouvoir ainsi nous conduire à la partager pleinement avec Elle. **Sur le Krizevac** elle nous communique son offrande totale d'Elle-même, parfaitement insérée dans l'offrande royale de l'Agneau, dans le signe de la Croix glorieuse. Et effectivement ce n'est que dans le Coeur transpercé de son Fils que naît le mystère de l'Eglise, source pérenne de cet Amour qui pousse les âmes à former le Corps eucharistique du Christ, sacrement de création nouvelle pour tout l'univers, signifié symboliquement à Medjugorje par l'édifice qui réunit la **Communauté paroissiale**.

Ce n'est pas un hasard si Marie est apparue longuement et d'une façon spéciale dans ces trois lieux de grâce, comme pour vouloir nous guider vers un parcours spirituel qui nous rend progressivement participants de Sa propre mission co-rédemptrice.

LIEU DE COMMUNION

Mais le fait nouveau qui transparait de plus en plus concrètement c'est que Medjugorje semble être le « petit grain de sénévé » d'un bien plus grand projet de grâce destiné à entraîner toutes les âmes et toute la création. Suite à des signes concordants et à l'annonce clairement prophétique de la Reine de la Paix, cela semble illuminer les cieux sur l'achèvement définitif de ce « mystère de Sa volonté » (Eph 1,19), annoncé par l'Écriture, « c'est-à-dire le dessein de récapituler en Christ toutes choses, celles du Ciel et celles de la terre » (Eph 1,10)

Ce même courant de grâce qui se communique aux âmes dans des lieux choisis par Marie à Medjugorje se manifeste avec une intensité égale, voire même accrue, dans de nouveaux lieux spirituels, espaces de communion vitale avec son Coeur Immaculé qu'elle-même a suscités et qu'Elle guide personnellement, même au moyen de dons et de charismes particuliers. Ceux-ci sont destinés à se répandre et à se multiplier dans le monde entier selon un inscrutable dessein de grâce écrit dans le Coeur de Dieu pour régénérer pleinement les membres du Corps mystique du Fils, à la lumière du mystère nuptial de l'Agneau Immolé (Ap 19,7), « dans le but de se manifester, face à Son Eglise, toute glorieuse, sans tache ni ride...mais toute sainte et immaculée » (Eph 5,27).

NOUVELLES FAMILLES SPIRITUELLES

C'est pourquoi, à partir de la grâce de fondation de Medjugorje, dont elle avait déjà fait germer la semence à travers le premier groupe de prière de Jelena, Marie aujourd'hui engendre **de nouvelles familles spirituelles**. Et c'est par elles qu'Elle multiplie sa présence spéciale dans le monde, à vrai dire par des moyens divers, mais avec une intensité, une réalité, un caractère concret identiques à ceux qu'elle a pris dans ses premières apparitions aux voyants. Ces nouvelles communautés qu'on appelle parfois improprement « fruits » de la grâce de Medjugorje, en représentent au contraire une

évolution dynamique plus avancée. Unies par le même sceau spirituel qui s'exprime à Medjugorje dans les grands foyers de la grâce d'origine, elles réunissent des âmes choisies d'avance et appelées à vivre - en intime union avec Marie - le mystère de sa même Vie Immaculée, de son offrande totale unie 'vitalement' à celle de l'Agneau Immolé, et de sa même Communion au foyer de l'Amour trinitaire. A travers la *oui* inconditionnel des âmes qu'Elle-même a choisies et appelées, elle veut maintenant communiquer cette invitation à toute la création : « *Chers enfants, aujourd'hui je me réjouis avec vous, et je vous invite à vous ouvrir à moi et à devenir instruments entre mes mains pour le salut du monde... Je désire, petits enfants, que vous tous qui avez senti l'odeur de la Sainteté à travers ces messages que je vous donne, vous l'apportiez à ce monde affamé de Dieu et de l'amour de Dieu...* ». (25.03.1994). Ce n'est qu'ainsi que la mort dans toutes ses expressions sera définitivement consumée par l'Amour, et tout l'univers pourra être pleinement récapitulé en Christ, pour être offert au Père: « Il faut en effet qu'il règne jusqu'à ce qu'il ait mis tous ses ennemis sous ses pieds. Le dernier ennemi à être anéanti sera la mort... afin que Dieu soit tout en tous » (1 Co 15,25-26.28).

Le pouvoir transformateur de la prière

Elle t'attire si tu le lui permets, elle t'arrache de façon invisible quand tu t'immerges avec tout ton être dans l'état où l'humain cède la place au divin, l'état de priant. Tu sens sa touche qui s'insinue en ton âme et se répand dans tout ton être à mesure que progresse la prière. C'est l'Esprit qui prie en nous, c'est lui qui s'écrie : «*Abba, Père*» avec «des gémissiments ineffables». On le sait, mais en faire l'expérience est tout autre chose. C'est pourquoi il faut de l'honnêteté quand nous nous mettons à prier, pour tout laisser et se consacrer seulement à la prière: instrument capable de changer le sort de peuples entiers, même lointains, grâce à la toute-puissance qu'elle recèle, si elle est faite avec le coeur. Il y faut de l'humilité pour le laisser faire Lui, pour Lui donner d'amener notre âme à formuler des demandes, des intercessions et des bénédictions selon les besoins réels des hommes et non selon nos prévisions. Il y faut de la petitesse pour nous abaisser de plus en plus pendant que Dieu nous envahit et fait de nous des canaux.

Si vraiment on se laisse transporter comme une barque placée sur le sillage du courant, peu à peu on sentira que tout l'être subit une mutation, se transforme. Graduellement s'éloigne le réel avec ses oripeaux et s'approche le réel céleste avec ses habitants et ses lumières. L'esprit se pacifie et les membres s'adonnent au repos. Du coeur croulent les murs derrière lesquels d'habitude il se barricade pour se défendre. La grâce l'enveloppe, l'amollit, le modèle, l'ouvre pour y introduire une autre vie, celle de Dieu et en chasser les pensées qui y gisent enfermées.

Le regard intérieur s'élargit, exige pénombre et attention pour cueillir d'invisibles images venant du ciel. C'est alors que les yeux spontanément s'ouvrent. La voix, instrument d'oraison, s'atténue et glisse tranquille au rythme qui convient à la prière et les silences deviennent abîme. Tout change en toi lorsque, priant, tu te transformes toi-même.

“Offrez votre vie!”

La victoire sur l'égoïsme

Depuis déjà plusieurs numéros, nous parcourons avec les lecteurs un chemin pour comprendre le sens de l'appel à offrir sa vie en sacrifice à Dieu, pour le salut du monde. Nous l'avons défini aussi comme « *Amour sacrifié en paix* ». Cette route en effet nous aide à donner avec générosité l'amour que Dieu a imprimé en nous, en restant toujours en paix surtout quand les épreuves inévitables se font présentes. C'est alors effectivement que se vérifie l'authenticité de la réponse personnelle: quand les circonstances s'avèrent hostiles, contraires à nos attentes; quand, non seulement nous ne voyons pas les fruits de notre sacrifice, mais que par surcroît tout semble s'écrouler. Parfois les épreuves se succèdent et nous n'en voyons pas le bout, et notre *moi* se rebelle, réclamant des comptes à Dieu en raison de difficultés insupportables. C'est l'expérience de beaucoup d'autres avant nous, et la Bible en témoigne par exemple avec le juste Job, qui, de riche devient dépouillé et plein de tourments, mais malgré tout ne cesse de louer son Seigneur.

Beaucoup nous ont demandé de préciser quelques concepts qui, tout en restant simples, ont besoin d'approfondissement pour être vécus avec le plus de conscience possible. De suite essayons d'offrir une réponse à leurs demandes dans le désir d'approfondir quelques éléments fondateurs de notre chemin.

Que doit-on sacrifier ?

Pour répondre à cette demande il faut avant tout un sacrifice intérieur: celui de mon *moi* et de tous ses masques, c'est-à-dire de cette *richesse humaine* qui sert d'écran à l'égoïsme, lui permettant d'agir sans être dérangé.

Essayons de mieux comprendre. Certains, tout en voulant faire un chemin d'offrande, trouvent refuge dans leurs propres capacités et vivent un activisme exaspéré, estimant que, avec leur oeuvre personnelle ils sont à même de résoudre tous les problèmes. En général ils pensent tout savoir, agissent suivant leur propre logique et s'enorgueillissent des louanges reçues pour leur action, laissant de côté la chose la plus importante: sacrifier leur propre '*moi*' et permettre à Dieu d'agir à travers eux

Comment faut-il utiliser dans ce cas, ses propres talents ?

Avec simplicité et surtout en sachant que nous sommes tous sujets à l'erreur. Si avec patience nous supportons nos limites sans essayer de les camoufler pour paraître bons aux yeux des autres, Dieu s'en servira et nous obtiendrons la vertu d'humilité, qui, à coup sûr, est un bien meilleur que tout succès extérieur.

Le perfectionnisme, tant humain que spirituel, est un produit nuisible de notre moi. La volonté d'être parfait en tout nous pousse à désirer que tout corresponde à nos attentes, d'où notre effort à ne pas commettre d'erreur si minime soit-elle. Mais

comme c'est impossible nous nous efforçons ensuite de la cacher pour ne pas faire mauvaise impression. Qui agit de cette façon vit dans la peur et l'esclavage parce qu'il cherche à satisfaire tout le monde, veut que tout soit au point, mais ensuite devient sa propre victime et rend la vie impossible aux autres. Comprendons donc que vouloir être parfait nous fait prendre plusieurs *masques*, derrière lesquels nous sommes malheureux, irréalistes et menteurs.

Quels autres déguisements faut-il craindre ?

Dans la vie spirituelle il existe un autre masque très subtil: la divinisation du *moi*. Il s'agit d'un puissant orgueil présent dans l'âme, spécialement dans les âmes sensibles, ouvertes aux dons spirituels. Ce type d'orgueil pousse l'âme à s'identifier avec Dieu.

Toute expérience spirituelle, même la plus parfaite, n'est jamais Dieu: c'est seulement un rayon, un petit rayon de la divinité. Dès que nous affirmons que ce que nous expérimentons est Dieu, nous tombons dans l'orgueil. Il nous est donné seulement d'être petits, sacrifiés, pour que Dieu se manifeste en nous comme le Seigneur et nous attire dans sa divinité. Nous ne devons jamais auto-diviniser notre *moi*.

Pourquoi l'épreuve est-elle considérée comme une grâce ?

Normalement l'homme combat les difficultés de la vie, ou les fuit. Mais si nous voulons que notre *moi* soit purifié, il faut nécessairement accepter qu'il soit aussi éprouvé. C'est Dieu qui permet l'épreuve. Personne ne peut la choisir volontairement, parce que notre instinct de survie nous protège. Mais c'est à nous qu'il est donné de la transformer en occasion de grâce quand nous laissons Dieu lui-même nous protéger.

Quand dans la douleur nous reconnaissons Dieu comme notre Seigneur, quand, avec sérénité et foi nous permettons que les offenses transpercent notre coeur, dans ce même moment nous entrons dans les plaies de Jésus où nous trouvons une totale protection. Alors nos blessures deviennent les blessures mêmes du Christ et, de la plaie de son coeur va couler l'Amour miséricordieux.

Pourquoi est-il si difficile d'entrer en nous-mêmes ?

Parce que notre *moi* est très fort; il est le lieu où nous entretenons beaucoup d'intérêts, de droits, d'idées...C'est pourquoi il faut entrer dans la pauvreté intérieure où nous acceptons de mourir à nous-mêmes. L'Eglise affirme que l'eucharistie est la source et le sommet du culte à Dieu. Ceci doit devenir en nous vie et réalité. C'est dans la donation que nous commençons à être vrais. L'homme vit sa perfection dans l'amour et dans la donation, abstraction faite de tout autre don spirituel. Mais il est important que cette donation soit responsable, pleine de vie et d'enthousiasme. Nous devons être l'expression de l'amour vivant et tendre de Dieu, non pour satisfaire les autres - dans ce cas ce serait un esclavage - mais pour nourrir l'amour même de Dieu qui habite dans les frères.

Comment gérer les dons que Dieu nous confie personnellement ?

Tout don présent dans une âme vient de Dieu et a pour but de rendre actifs les dons présents dans les autres, comme dans un organisme où tout organe fonctionne grâce à un autre. Même les dons spirituels ne sont pas des fins à eux-mêmes, destinés à un besoin personnel de qui le possède (ce serait de l'égoïsme). Notre donation, dans le sacrifice de nos intérêts donne vie à nos frères. Nous n'appartenons plus à nous-mêmes, mais nous vivons pour les autres. C'est là que meurt définitivement notre égoïsme. Beaucoup ne veulent pas se mettre en discussion et encore moins mourir à eux-mêmes, mais dans cas il ne peuvent pas non plus ressusciter !

Quelle est la différence entre élévation et exaltation ?

Exaltation signifie élévation de nous-mêmes. On trouve dans le monde beaucoup d'âmes exaltées, mais peu d'« élevées ». L'unique qui l'est vraiment c'est Marie, élevée en corps et en âme.

Les personnes exaltées vivent dans les nuages; les personnes que Dieu élève sont humbles, petites, simples, et en toute situation elles manifestent Dieu. C'est pourquoi Jésus glorifie le Père dans les petits parce que lui-même se rend présent en eux. Qui veut être élevé par le Père doit être le dernier, comme Jésus, comme Marie, parce que c'est Dieu qui attire l'âme, c'est Lui qui l'exalte; nous lui donnons seulement la possibilité de le faire.

Personne ne peut être élevé si d'abord il n'a pas tout sacrifié, s'abandonnant complètement à l'action de Dieu. Dieu l'attirera à lui, et pas lui seulement, à travers son âme il en attirera beaucoup d'autres. C'est à ce point que deviennent réalité les paroles de Jésus: « Quand je serai élevé, je vous attirerai tous à moi ». Si nous les vivons de tout coeur, nous entrerons nous aussi dans le sacerdoce royal du Christ pour le salut des âmes.

P. Tomislav Vlasic (à suivre)

J'étais prisonnier et vous m'avez visité...

Chers Tous, de l'Echo,

Je vous écris de la Prison de Montorio Veronese pour pouvoir, à travers vous, remercier les nombreuses personnes qui m'ont écrit pour me communiquer leur soutien dans leur prière pour moi, pour mes deux fils et ma femme.

Avec vous et avec les nombreux groupes de prière qui m'ont écrit j'ai accueilli l'amour de la Vierge Sainte et j'ai compris l'immensité de sa Miséricorde.

D'ici je ne peux pas faire beaucoup pour les autres, mais il y a une très grande chose que je fais chaque jour: je prie la Vierge qu'elle nous couvre de son manteau pour nous rendre tous frères en son amour.

A nouveau je vous remercie tous; pendant que j'écris je me rends compte que c'est aujourd'hui la Fête des mères et je trouve que cette lettre tombe bien pour fêter et remercier notre Mère Céleste.

Lucio Niero

Les lecteurs écrivent...

Sr Stefania Bassan de Khartoum – Soudan: Depuis plusieurs années je reçois « l'Echo » et j'en bénis le Seigneur pour le bien qu'il a fait et à moi et à tant d'autres personnes, spécialement dans la mission de Won où je me trouvais. Maintenant depuis un an je suis revenue à Khartoum. Le travail ne me manque pas, avec les pauvres, mais surtout à la maison je dirige la cuisine de notre maternité qui, au milieu de la journée a de vingt à trente malades. Elles y viennent toutes, chrétiennes et musulmanes et on vit en dialogue, au concret. J'admire ainsi la femme africaine forte, courageuse, avec tant d'enfants; c'est elle qui sauvera cette grande population. Je vous remercie beaucoup de m'avoir envoyé l'Echo; je vous prie de continuer à le faire. Maintenant je vous salue bien, je prie pour vous et je vous demande une prière pour le peuple soudanais.

Sr Maria del Rosario d'Espagne: Chère Famille de toutes les personnes qui font que je puisse recevoir l'Echo de Marie qui me donne tant de consolation. Je suis une Soeur infirmière; je ne peux plus travailler comme les autres. Chaque jour je regarde la poste pour voir si l'Echo m'arrive... il me fait tant de bien ! Je le lis avec beaucoup d'attention; je photocopie quelques pages pour pouvoir les relire et puis je le passe à une dame qui a été à Medjugorje; elle lit et puis passe encore à une autre, formant ainsi une chaîne. Je ne peux pas envoyer de l'argent, mais j'offre ma prière constante, mes souffrances et mes limites pour que la Providence vous donne ce qu'il vous faut pour pouvoir diffuser les messages de la Gospa à tous. Oui, je désire recevoir votre Echo de Marie.

Sr Rosa du Chili : Avec grande joie nous attendons votre journal l'Echo riche de réflexions spirituelles. Notre sincère merci monte vers Dieu dans la prière de chaque jour. Que Dieu vous le rende! Puisse chaque parole écrite être transformée par notre chère Maman en autant de perles pour le ciel où nous vivrons ensemble pour l'Éternité. Nous vous confions toutes et chacune en particulier, à Jésus miséricordieux.

Frau Kraler d'Autriche: Merci pour votre merveilleux petit journal. Il me rend heureux chaque fois qu'il arrive.

Marie d'Allemagne: L'Echo est un des meilleurs journaux religieux que je connaisse. Merci et que Dieu vous bénisse !

P. Giorgio de Jérusalem: Parmi tant de publications que je reçois à Jérusalem m'arrive la vôtre, et elle est toujours la bienvenue. Je la lis volontiers et je vous prie de continuer à me l'envoyer. Merci et bon travail!

Carla d'Italie: Compliments à toute la rédaction pour les articles très intéressants qui nous enseignent beaucoup et nous font vivre proches de Medjugorje. Bon travail à tous!

Giovanna d'Italie: Merci pour tout ce que vous faites pour nous et pour Marie. C'est bien plus que vous pensez. Que le Seigneur vous bénisse !

Sergio Grisenti de Pergine Valsugana (Italie): Hélas trop tard j'ai connu ce périodique, vraiment formatif sur la spiritualité mariale. J'ai réussi seulement à récupérer les derniers numéros de cette année et de l'année passée. Parmi les quelques textes de spi-

ritualité auxquels je recours pour ma formation intérieure, ce journal m'aide énormément à assimiler les désirs de Marie très sainte, à travers les commentaires des prêtres et tant de témoignages des pèlerins et de dévots à Marie et ils m'infusent un esprit de foi et de confiance que j'ignorais auparavant; ceci en vue d'une authentique croissance intérieure à la mesure de Dieu et non selon mes paramètres personnels, grâce surtout aussi aux nombreuses attentions de Marie face à l'humanité dans ces dernières années significatives de grâce par sa continue présence et ses exhortations à la conversion.

Je remercie le Ciel de ce don ou mieux de ce journal qui recueille comme en un ciboire les messages de la Vierge où nous pouvons puiser à tout moment et que nous pouvons relire, méditer et accueillir comme un don de bienveillance et de miséricorde de la part de Dieu pour cette pauvre humanité. En vous remerciant pour votre attention, je souhaite tous les biens à ce journal et à tous ceux qui le rendent vivant et ouvert au monde.

Là-dedans, il y a la Sainte Vierge!

Aujourd'hui m'est arrivé l'Echo (que j'attendais vraiment avec impatience); vous imaginez ma joie en le recevant, augmentée de voir imprimés les mots avec lesquels je vous avais demandé de ne pas suspendre l'envoi.

Aujourd'hui je rappelle encore comment je suis venue à la connaissance de son existence. Ce matin-là je m'étais rendue en Place S. Lorenzo au Pistoia pour retirer des analyses (il s'y trouve une aile du vieil Hôpital avec en annexe une petite église); j'étais en train de sortir quand j'ai vu avec surprise la petite chapelle de l'église de la MADONNA DEL LETTO (litt. N.D. du Lit) qui était encore ouverte.

Bien que pressée, je suis entrée et j'ai trouvé un petit bijou du baroque. L'église a été construite sur le lit d'une petite chambre d'hôpital. Ce lit - il remonte à peu près à 1400 - était celui d'une fillette de 12 ans nommée Marie, malade de phtisie en phase terminale. Une nuit elle fut guérie par notre Mère Céleste qui voulut laisser un signe de Son tendre passage, avec Son image et celle de Son Fils aux deux extrémités: à la tête et au pied de ce petit lit... Les moines voulurent alors construire une chapelle sur ce petit lit avec ces images mystérieusement apparues (ce sont deux très belles icônes).

Encore aujourd'hui qui entre trouve le lit dans une crypte singulière, fermée avec une grille, en guise d'autel et c'est ici que ce matin-là je me suis agenouillée pour prier sur mes misères et j'ai trouvé beaucoup de copies de l'Echo de Marie. J'en ai pris une, je l'ai lue, et s'est ouverte devant moi une dimension inconnue (une phrase, de je-ne-sais-qui m'est alors venue à l'esprit: "le Fils porte toujours à la Mère et la Mère au Fils." Tout de suite j'ai envoyé la demande d'abonnement. C'est comme si Marie ne m'avait plus laissé.

Un matin j'ai trouvé la porte de l'église fermée (il était environ huit heures trente). Je l'ai regretté, ainsi que quelques femmes qui, comme moi, voulaient entrer: "nous le croyons" m'ont-elles dit avec leur accent cadencé toscan, "il y a là-dedans la Sainte Vierge!".

Rossella Castagnini

Les chrétiens en Irak sont en train de mourir

C'est le cri d'alarme qui s'élève après le meurtre du Père Ragheed Aziz Ganni, prêtre chaldéen, tué dimanche 3 juin à Mossoul (Irak), avec aussi 3 sous-diacres. Ils venaient à peine de terminer la célébration de l'Eucharistie quand ils ont été assassinés. C'est, en terre d'Irak, le n.ième assassinat de quelqu'un qui met sa vie au service du peuple chrétien.

« Depuis longtemps la communauté chrétienne irakienne est épuisée d'enlèvements, de chantages et d'intimidations, n'ayant plus désormais de protection ni du gouvernement, ni des forces de la coalition. » a pu dire le Père Philip Najim, procureur chaldéen près le Saint-Siège. « L'Eglise est en train de disparaître sous le coup des persécutions, des menaces et des violences de la part des extrémistes qui ne laissent pas le choix: ou la conversion ou la fuite. Les chrétiens deviennent les boucs émissaires à utiliser ou à éliminer. Ils ne peuvent plus professer leur foi librement; aux femmes on impose le voile, et on enlève les croix des églises. Les séquestrations de prêtres sont de plus en plus fréquentes », constate-t-il. « Puisse le sacrifice du Père Ganni, son martyre, être comme une sève nouvelle et vitale pour sa communauté, pour son Eglise irakienne et pour l'Eglise universelle ». (de Zenit)

De tout coeur nous remercions tous ceux qui se sont déjà fait instruments de la Providence pour l'Echo en envoyant leur offrande. Que le Dieu de tout bien récompense au centuple leur générosité, en Grâce et bénédiction.

Au cours des mois d'avril et mai 2007 les lecteurs d'Echo francophone ont envoyé **6.282 euros**. Que les généreux donateurs veuillent bien trouver ici l'expression de la gratitude des bénéficiaires.

L'Echo de Marie Reine de la Paix est gratuit. L'oeuvre vit d'offrandes.

* **L'ECHO en cassettes-audio pour non-voyants** (mensuel) les personnes intéressées peuvent s'inscrire à l'adresse ci-dessous:

ENVOYEZ TOUT COURRIER A NOTRE SECRETARIAT

Inscription, demande de renseignement
CHANGEMENT d'ADRESSE
Modifications, offrandes, etc
ECHO de MARIE B.P. 4602
F-45046 ORLEANS Cedex 1

CCP DIJON 4480-19 R

E-mail : echodemarie@free.fr

Virements internationaux
Chèques Postaux DIJON (France)

IBAN:
FR97 20041 01004 0448019R025 16
BIC : P S S T F R P P D I J

Que nous bénisse Dieu Tout Puissant,
le Père, le Fils et l'Esprit Saint,
Amen.

don Alberto

Villanova M. 25 juin 2007

Resp. Ing. Lanzani - Tip. DIPRO (Roncade TV)